

saintes huiles  
bénédictio fut  
la nouvelle  
ouange à Dieu !  
ne finira, nous  
à leur Roi im-  
paroisse avait  
la cloche fran-  
enir la sonner :

le, remplissant  
é tracé au jour  
ent, elle inter-  
et d'espérance.  
rs bienfaiteurs,  
et amour !  
des Frères-Mi-  
la Providence  
lité, nous n'ou-  
on œuvre n'est  
irtout de vous  
e bonté.

Gardien

## Variété

### La légende du Stabat Mater



C'ÉTAIT aux derniers jours de mars de l'année 1304, dans la patrie du Dante.

La nuit était sombre et triste ; le vent gémissait, et en passant à travers les branches nues des arbres, il produisait un sifflement aigu ; pas une étoile au firmament, où l'on ne distinguait d'autre lueur que celle des éclairs déchirant les nuages.

La cloche du couvent des Frères-Mineurs de Collazoni, avec des sons lents et cadencés, appelait les Religieux à l'oraison ; ses monotones tintements se répandaient à travers la plaine silencieuse, tandis qu'au loin, dans le silence des petits bourgs, ça et là disséminés, l'*Ave Maria* du soir semblait lui faire écho.

A l'intérieur du couvent, on percevait un frôlement de robes de bure, un bruit de sandales glissant sur les dalles : c'étaient les moines, qui se rendaient au chœur, à travers les corridors larges et silencieux qui semblaient peuplés d'ombres mystérieuses.

Ce soir là, les jeunes religieux frissonnaient d'un mouvement involontaire de terreur et d'effroi. C'est que, durant la nuit précédente, des gémissements prolongés et plaintifs avaient étrangement troublé le sommeil des moines. D'où venaient ces sanglots mystérieux ? L'un disait que ces voix ou plutôt ce chant douloureux venait du cimetière ; un autre, du cloître ; un troisième affirmait qu'il l'avait entendu s'élever de la chapelle la plus retirée ; un quatrième, que c'était du chœur, et même, que l'orgue éveillé par un merveilleux fantôme, avait accompagné le chant avec des notes tristes à fendre l'âme.

Quand les religieux furent réunis, le Père Gardien, élevant la voix, leur dit : « Frères, demandons humblement à Dieu qu'Il daigne nous faire connaître la cause de ces clameurs, qui ont troublé la paix et le silence de cette maison de prière et de pénitence, supplions la Mère des Douleurs dont nous célébrons aujourd'hui la fête, qu'Elle daigne intercéder pour nous. »